



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Parlez-moi du carême ! Merci* » (1^{ère} partie)

« Nous commençons le cheminement du carême. Il s'ouvre par les paroles du prophète Joël, qui indiquent la direction à suivre. C'est une invitation qui naît du cœur de Dieu qui, avec les bras grands ouverts et les yeux pleins de nostalgie nous supplie : 'Revenez à moi de tout votre cœur' (Jl 2, 12). Revenez à moi : **le carême est un voyage de retour à Dieu.** Que de fois, affairés ou indifférents, lui avons-nous dit : 'Seigneur, je viendrai vers toi après, attends... Aujourd'hui je ne peux pas, mais demain je commencerai à prier et à faire quelque chose pour les autres'. Et ainsi un jour après l'autre. Maintenant Dieu fait appel à notre cœur. Dans la vie nous aurons toujours des choses à faire et nous aurons des excuses à présenter, mais, frères et sœurs, aujourd'hui c'est le temps de revenir à Dieu. Revenez à moi, dit-il, de tout votre cœur. **Le carême est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être.** C'est le temps pour vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir, pour retrouver la voie qui nous ramène à la maison, pour redécouvrir le lien fondamental avec Dieu, de qui dépend toute chose. **Le carême n'est pas une collecte de bonnes actions, c'est discerner vers où est orienté notre cœur.** C'est le centre du carême. Essayons de nous demander : où me mène le navigateur de ma vie, vers Dieu ou vers mon moi ? Est-ce que je vis pour plaire au Seigneur, ou pour être remarqué, loué, préféré, à la première place et ainsi de suite ? Ai-je un cœur 'qui danse', qui fait un pas en avant et un pas en arrière, qui aime un peu le Seigneur et un peu le monde, ou bien un cœur ferme en Dieu ? Suis-je bien avec mes hypocrisies, ou est-ce que je lutte pour libérer mon cœur des duplicités et des faussetés qui l'enchaînent ?

Le voyage du carême est un exode, un exode de l'esclavage à la liberté. Ce sont quarante jours qui rappellent les quarante années durant lesquelles le peuple de Dieu a voyagé dans le désert pour retourner à sa terre d'origine. [...] Durant la marche, il y avait toujours la tentation de regretter les oignons, de revenir en arrière, de se lier aux souvenirs du passé, à quelque idole. Pour nous aussi, il en est ainsi : le voyage de retour à Dieu est entravé par nos attachements malsains, il est retenu par les liens séduisants des vices, par les fausses sécurités de l'argent et du paraître, par la lamentation d'être victime, qui paralyse. Pour marcher, il faut démasquer ces illusions.

Mais demandons-nous : comment alors procéder dans le cheminement vers Dieu ? Les voyages de retour, que nous raconte la Parole de Dieu, nous viennent en aide. Regardons le fils prodigue et comprenons qu'il est temps pour nous aussi de revenir vers le Père. [...]. C'est le pardon du Père qui nous remet toujours debout le pardon de Dieu, la confession, est le premier pas de notre voyage de retour. Nous avons ensuite besoin de revenir vers JESUS, de faire comme ce lépreux purifié qui revint pour le remercier. Ils étaient dix à avoir été guéris, mais lui seul a été aussi sauvé, parce qu'il est revenu vers JESUS (cf. Lc 17, 12-19). Tous, tous nous avons des maladies spirituelles, nous ne pouvons pas les guérir tout seuls ; nous avons tous des vices enracinés, nous ne pouvons pas les éradiquer tout seuls ; nous avons tous des peurs qui nous paralysent, nous ne pouvons pas les vaincre tout seuls. Nous avons besoin d'imiter ce lépreux qui revint vers JESUS et se jeta à ses pieds. **Nous avons besoin de la guérison de JESUS**, il nous faut mettre devant lui nos blessures et lui dire : 'JESUS, je suis ici devant toi, avec mon péché, avec mes misères. Tu es le médecin, tu peux me libérer. Guéris mon cœur'. » (A suivre)